

enfin, c'est aussi cette même dénomination qu'il faut reconnaître, sans aucun doute, au premier mot de la troisième ligne où M. Artaud a vu le nom de *JanVARI*. Avec les données que nous avons d'ailleurs, il semble que l'on pourrait, dans tous les cas, rendre un compte satisfaisant de ces quatre lettres, et y reconnaître, au besoin, une nouvelle abréviation de *VAscuLARI*; mais il n'est pas nécessaire d'avoir recours à ce moyen. Au commencement de la ligne, et sans la reculer au-delà des autres, on trouvera facilement la place des lettres *VASC*, qui auraient été enlevées, avec tout ce côté de l'inscription, si ensuite on suppose un petit trait horizontal unissant par le bas la lettre *V*, encore existante à la lettre *A* qui la suit, de manière à en faire aussi un *L*, on aura *VascVLARI*, sans aucune abréviation (1). La profession de notre *Aphrodisius* nous est donc parfaitement connue; elle était celle de ces artistes fort nombreux à Rome, comme nous l'avons vu, qui fabriquaient en argent des vases enrichis de bas-reliefs et d'autres ornements. Nous savons d'ailleurs que notre Gaule n'était pas étrangère à l'exécution de semblables ouvrages: Gruter a recueilli une inscription de Narbonne qui nous a conservé le nom de *C. CORNELIUS || PHILONICVS || FABER ARGENTARIUS* (2); plus récemment, les vases et autres objets admirables de ce métal découverts près de Bernay, dans un lieu obscur du Calvados (3), sont venus ajouter une nouvelle et brillante page à l'histoire artistique de notre patrie à l'époque romaine (4).

Quand on se reporte à cette époque où, dans les plus petites

(1) Ce trait que j'ai cherché à reconnaître n'existe pas; mais il faut se rappeler que la pierre a été fort usée par un long frottement, assez expliqué par ce qu'a dit Spon du lieu où on la voyait de son temps.

(2) *Inscript. antiq.*, p. DCXXXIX, 4.

(3) Sur ces précieux monuments on peut voir la *Notice* de M. Raoul-Rochette insérée dans le *Journal des savants* (juillet et août 1830), et un *Mémoire* de M. Aug. Le Prevost, dans le tom. VI des *Mémoires de la soc. des Antiq. de Normandie*, tiré aussi à part, Caen, 1832, avec 15 planches.

(4) On peut citer aussi le beau vase d'or, trouvé à Rennes, qui était au cabinet des antiques de la Bibliothèque, avant qu'un vol à jamais déplorable le dépouillât d'une partie de ses richesses.